

Janvier février 2013

Numéro 26



## Une espèce de Bible ratée : partie 7

En Palestine, à bout de course, sur la mule, en route, Joseph, criait :

« As-tu vu ce vent, Marie ?, cherchant la grotte au meunier, avant de montrer une crèche sans flotte. Même les bergers poussaient leurs bœufs contre l'ânesse. On annonça alors la naissance de Jésus. Les mages, attirés par la côte d'une comète, se mirent en route. Ils voulaient apporter l'Anneau des Moabites.

Il paraît qu'un beau Danois annonça l'émir, afin d'insister sur les valeurs des mages hindous. Gaspar en profita pour s'engouffrer dans la crèche d'un petit bond. Les foules attirées par cette espèce de messe, voulaient aussi mater la grotte. Quelques années plus tard, les premiers chrétiens avec leurs criques pleines de chantres, ne cherchent pas à éviter les rapaces de Judée, et montrent leur calvaire à l'unisson, peut être pour orienter le Job vers les profondeurs zénithales. Ce vieux Job plein de zèle, un pendard gratiné, ce vieux Job donc, voulait un vase hindou, mais comment le trouver ?

Plus tard, Jézabel, qui paraît-il aimait les abats de façon effective, va se pencher sur les lésions de Job. Et elle couvait sur son lit. Alors Jacob trempa son pouf dans le jardin. Dans cette ère chrétienne qui commence, on vit le fils de l'homme aux saints concerts des anges. En serré par le Janicule, Saint Paul

se faisait pompeux en faisant l'épître, et il déniait le droit de cité à ceux qui parlaient de Judas. Est-ce que cet apôtre s'est accusé avec Simon ?

Autre question toujours non résolue : « Jean-Baptiste a-t-il connu le croupier de Salomon ? ». Il faut dire que pour sa part, Salomé présentait volontiers sa conquête.

Chez nous, les Gaulois purent faire bêcher leurs femmes près des mégalithes, mais celles-ci redoutaient les bardes en mer, préférant que le druide leur présente son gui, à l'envi. Paisiblement, les Gaulois dînèrent sans être dérangés par les harpes. Cependant, ces Gaulois, qui se méfiaient des galoches des Bardes, étalaient volontiers leurs brouilles sur les quais, même si Vercingétorix interdisait de brouter dans les prés.

Jules César, qui ne craignait pas les coups de Pompée, assiège Alésia. Sans céder, il veut prendre les Gaulois au piège. Admiratifs et un peu fêlés par ces transformations, les officiers romains commentent : « Quelle digue ! César ! Il faut aller au bout du camp pour voir le but du génie. » Mais les Gaulois veulent se défouler dans ces forteresses, car chacun le sait, l'attaque, ça grise. Mais à trop lutter dans le bocage, ils se retrouveront dans le camp des perdus.

César exhorte ses troupes, en fustigeant les craintes : « Regardez les ! légions sans foi ! ». Et, il voudrait bien que Vercingétorix se couche devant sa troupe. Celui-ci, fier, vient sur son cheval, et devant César, commence par déballer sa selle, puis lui présente sa face à l'épée. Le Romain lui intime : « Mettez la botte ici ! », et devant cette reddition, il en rugit, du coup !

Vint alors l'époque des invasions, avec les Francs enfoncés dans la glaise. A Paris, Sainte Geneviève ignorait l'existence des Huns convertis. Mais ces Huns souillaient partout, sans jamais classer. Elle a vu se dresser un rang de glaive, et deux braves sans peur ont su faire vibrer leur glas. Les Huns ont pris la fuite, en montrant leurs caisses.

Redoutant l'épée des Vandales, les Francs fuirent les meutes de Goths, ils pensaient que c'était un Khan des Pouilles. C'est en voyant peigner ce vieil Othon, qu'ils s'aperçurent que tous les Goths n'étaient pas hérétiques.

Ils se méfièrent surtout des dires infâmes, ces Goths offrant quelques fois leur paix. Le plan de Clovis enfonça bien des Goths. Et ce roi, épris de Soissons, bottait bien, avec sa jeune Clotilde, mouillée par quelques Sicambres. Mais, quels chars avec ce Clovis !

Puis, tout le monde recherchait la jatte des mères aux vingt chiennes. Ce Chilpéric était souvent à la recherche de l'adipeuse.

On annonce partout : « Le conclave avant Nicée ». Sous le thème « Plus de cent ans de bible », chacun veut revoir la bible aux rites. Comme certains n'apprécient plus les Papes d'Italie, ils se demandent s'il faut des qualités pour faire de chouettes popes ?

Quel rassemblement : voyez cet abbé, il vient de Taizé, ce curé, lui est un vrai Angolais et cette nonne qui est bien kabyle.

On refuse cependant les nonnes sexagénaires. Un seigneur, un peu ballot envoie même son vassal dans le concile. Et on l'a bien vu le cardinal, gai au synode. Des sœurs ont même montré leurs dattes au cinoche !

Un pasteur évoquera la Grèce et les lieux où les apôtres se sont basés, lui qui parle de base d'un air bienveillant, un autre parlera d'orgies en tripotant sa veste. Les théologiens se font de sacrées binettes en évoquant leurs mythes !

(91 c.)

Maud du Fond du Champ

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

[amicaleduson.free.fr](http://amicaleduson.free.fr)